

Editorial de Nicole Rascle, Lucie Côté, Didier Truchot

Nous proposons dans ce numéro spécial, consacré au stress professionnel et à ses conséquences sur la qualité de vie au travail, quelques regards croisés.

Les deux premiers articles mettent à l'épreuve, dans deux secteurs professionnels différents (soignants d'une part, enseignants de l'autre) le modèle théorique de Karasek. Nombreuses sont les études de niveau international, ayant confirmé l'effet cumulatif nocif des trois dimensions du modèle (surcharge de travail, manque d'autonomie et de soutien) avec des outils standardisés. Or, l'hypothèse d'un effet modérateur de l'autonomie ou du soutien a rarement été confirmée, car nécessite l'utilisation d'outils de mesure adaptés au contexte. C'est ce qu'ont cherché à tester Didier Truchot et Xabi Borteyrou auprès d'infirmières travaillant en oncologie, comme Nicole Rascle, Olivier Cosnefroy et Bruno Quintard auprès d'enseignants du secondaire, dans le cadre d'une étude européenne.

Les deux articles suivants, abordent la question du stress au travail à partir de l'étude des stratégies de faire face, adoptées par les professionnels. Largement répandu, le modèle transactionnel du stress envisage en effet que l'effet des situations aversives dépend en partie des stratégies individuelles d'ajustement utilisées. Grâce à un protocole d'enquête qualitatif, Lucie Côté, Manon Bertrand et Eric Gosselin, établissent une catégorisation des stratégies de coping d'enseignants, pour mettre en avant le rôle protecteur du lâcher prise.

Au-delà de l'abord psychométrique choisi par ces quatre premiers articles, ceux-ci posent des questions centrales de validité des modèles théoriques, au regard des particularités des contextes professionnels et culturels.

L'article de Colette Richard et Eric Gosselin, revisite quant à lui la question centrale du lien entre le stress et la performance au travail. Se basant sur la diversité et la contradiction des résultats issus de la littérature, ces auteurs proposent de mettre à l'épreuve non seulement l'effet curvilinéaire, mais également l'effet négatif du stress sur la performance, relativement au niveau d'engagement affectif et de satisfaction de professionnels du secteur hospitalier et de la restauration.

Enfin, si l'on s'intéresse le plus souvent aux conséquences du stress sur la qualité de vie, Farida Mouda, Céline Riquois, Guillaume Savoye, Eric Lerebours, Julien Blot et Marcel Lourel, examinent quant à eux la relation inverse. En effet, la maladie engendre elle aussi des situations de stress au travail. Ces auteurs mettent par exemple en relation les niveaux d'épuisement et de satisfaction professionnelle de porteurs d'une maladie chronique inflammatoire de l'intestin avec leur état de santé et le type de contrat de travail.

Toutes ces approches, tant dans les problématiques envisagées que par les abords méthodologiques divers, permettent d'éclairer l'actualité de la lourde question du stress au travail.

Nous remercions tous les contributeurs de ce numéro spécial pour la qualité et l'intérêt de leurs recherches pour la communauté scientifique en psychologie du travail.

Professeur Nicole RASCLE de l'Université V. SEGALEN Bordeaux 2

Professeur Lucie Coté de l'Université du Québec en Outaouais

Professeur Didier Truchot de l'Université de Franche-Comté